

ak

Lyane Henrichon  
Culture Française et Littérature  
Septembre 18, 2012

Et si on prenait nos transports en commun

Tonalite: Réaliste

Champ lexical: Nervosité

En après-midi je descendais les marches du métro, la tête dans les nuages et les bras remplis de livres. Derrière moi, un homme coléreux suivait mes pas. Je l'ai immédiatement remarqué en raison de sa respiration convulsive et son air crispé. Tout en jonglant avec sa sacoche en cuir<sup>cuira</sup>, son agenda, et son cellulaire, cet agité me dépasse d'un pas rapide, en me lançant un regard rageur. Rendu au bas de l'escalier mon inconnu s'est empesé<sup>empresse</sup> de prendre possession du dernier banc libre. À ses côtés<sup>de côtés</sup>, une femme s'est mise à tousser tout en émettant des bruits franchement inquiétants! L'homme, visiblement tendu, ne semblait pas pouvoir s'empêcher de lui jeter des regards hargneux. La dame ne semblait pas y prêter attention, et continua son monologue qui devenait de plus en plus brouillant. Tout à coup, l'homme se leva d'un pas bref, et se dirigea vers les escaliers. Nos regards se sont recroisés et je n'ai pas pu me retenir de lui dédier mon sourire le plus moqueur.

Tonalite: Comique

Champ lexical: animaux

En après-midi, les bras chargés de culture, je descendais les marches du métro d'un pas décisif tel<sup>telte</sup> une tortue en pleine action, Derrière moi, un grand fadant<sup>Fendant</sup> aux airs de bœuf semblait décidé de me suivre au pas. Sa présence ne fut pas difficile à remarquer puisque ce grand frisé aux traits de mouton émettait des grognements tel<sup>te</sup> un lion en action. Ne semblant pas posséder un brin de patience, le grand dindon, équipé de son sac de cuir<sup>cuire</sup>, son cellulaire et son

agenda, s'empressa de me dépasser tout en me lançant un regard dominant. En arrivant au bas de l'escalier notre renard se faufila et s'empressa de chiper le dernier banc inoccupé. A ses <sup>côtés</sup> cotés, une truie aux airs grippés semblait déterminée à partager ses grognements d'assez longue durée. Le grand <sup>pendant</sup> cadant, visiblement <sup>importante</sup> importuné par cette femelle déterminée, lui lança des regards assez frappants. Décidé de ne pas céder, la grande dame continua sur sa lancée de bruits non-catégorisés. Visiblement irrité, le bonhomme aux airs de sanglier se leva brusquement et se dirigea vers l'escalier. Comme par magie nos regards semblaient destinés à se recroiser, et tout naturellement mon regard témoignait d'une grande satisfaction.

Tonalité: Satirique

Champ lexical: Furie

→ s'il était sur cette marche, il ne pouvait pas te suivre...

Cet après-midi en descendant les marches du métro, les bras encombrés de matériaux, j'ai senti une immense agitation m'entourer. Sur <sup>les marches</sup> la marche ~~me~~ précédant ~~me~~ <sup>me</sup> suivait un individu aux airs inquiétants. Il attira mon attention par le fait qu'il dégageait un sentiment de rage sans précédent! Semblant irrité par ma démarche, l'homme donna l'impression d'être victime d'une soudaine colère.

La façon qu'il possédait de s'accrocher à son agenda, son cellulaire et son sac en <sup>cuire</sup> cuir me troublait extrêmement. Laissant sa fureur prendre le dessus, l'homme prit son élan et me dépassa, tout en s'assurant de m'attaquer d'un regard pénétrant. Rendu au bas de l'escalier, l'étrange caractère se lança avec

violence sur le dernier banc libre. À ses <sup>côtés</sup> cotés se trouvait une dame bien soignée <sup>soignée</sup> qui semblait être <sup>aux</sup> apprise avec une toux accablante. L'homme, décidément dérangé, lui lança des regards bouillonnants. La dame fit mine de rien et poursuivit sa prestation. Les bruits émis semblent avoir eu l'effet d'un déclanchement sur l'homme, car d'un pas décidé il se leva. Quand nos regards se sont recroisés, je n'ai pas pu m'empêcher de lui faire part de sa folie par mes pensées.

Bon travail!

A